Dédicace de L'Amant douillet

Auteur : Anonyme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièceL'Amant douillet, comédie
Auteur de la pièceAnonyme
Date1666
Lieu d'éditionParis
ÉditeurPierre Bienfait
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

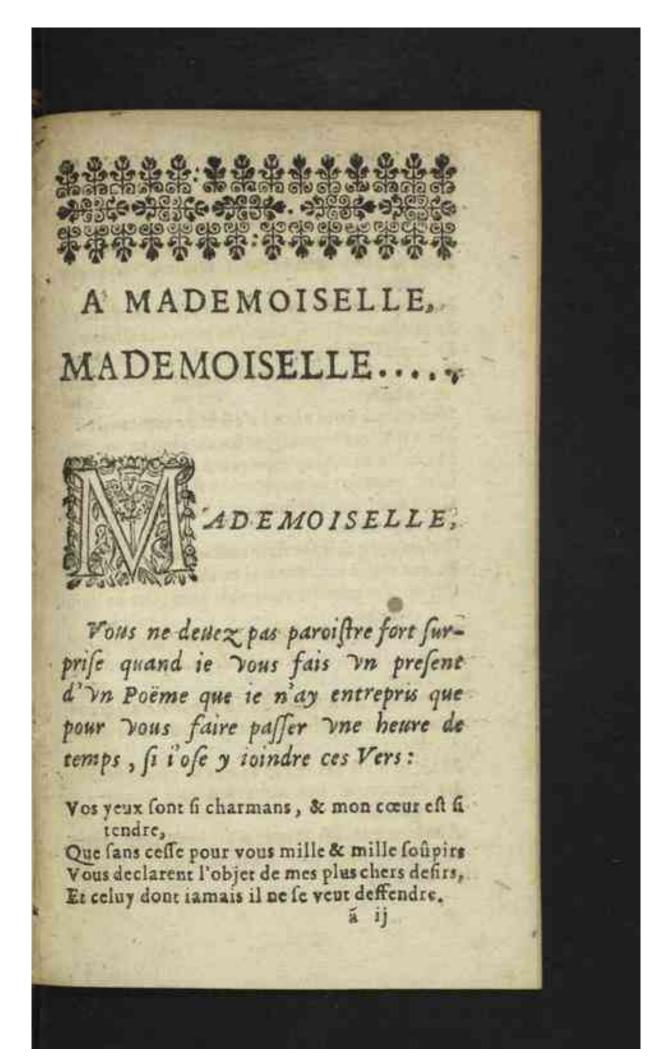
Anonyme Dédicace de L'Amant douillet 1666.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1224

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE.

Il est si doux de viure & de mourir pour vous, Que si vostre rigueur contre moy s'évertue, Ie croiray dans mon sort faire mille ialoux, Quand on verra ma vie à vos pieds abattue. Et si ie suis aimé, helas ! ò justes Dieux, Suis-je assez fortuné pour plaire à vos beaux yeux!

Mon zele, mon respect, & ma reconnoissance Se produiront toujours par mon oberssance, Et le plus tendre amour vous dira mille sois / Que i'ay seeu meriter l'honneur d'vn si beau

choix.

Souscrire à vous aimer c'est estre temeraire : Mais si vôtre ame aspire à s'en venger vn iour, Ma belle adressez-vous toute vostre colere, C'est vous qui m'inspirez vn si sensible amour. C'est vous par vos attraits, vostre esprit, & ses charmes.

Qui m'auez fait souffrir cent eruelles alarmes, Et par mille brillans qui m auez fait iuger, Qu'on ne sçauroit vous voir sans estre en grad danger,

Et vouloir s'afferuir au plus cruel empire, Qu'ait iamais eu l'Amour depuis que l'on soûpire.

Il est doux d'estre aimé, i'en demeure d'accord, C'est vn bien qui rauit insqu'au dernier transport :

Mais ce n'est pas encor ce que ie vous demade, La douceur d'estre aimé fust-elle encor plus grande.

A moins que mo amour n'air beaucoup éclaté, C'est pretendre trop haut & trop se méconnoistre, EPISTRE.

De vouloir que mon cœur donne fi-toft va

A celuy qui le tient dans la captiuité.

Il faut donc qu'en tous lieux tout le monde

Que vous faites toûjours ma plus pressante en-

Et que sans vostre image imprimée en mon

Ie sçaurois mal encor ce que c'est que lan-

Les rochers, & les bois, les prez, & les fontai-

Ne vous entretiendront iamais que de mes

Les rochers, & les bois, & les prez, & les eaux Deviendront par pitié fensibles à mes maux. Quand ils vous auront dit que ma stâme infinie Deuroit estre à couvert de vostre tyrannie, Et qu'il est du devoir d'épargner vn amant, Oui cherit moins sa vicencor que son tout-

Peut-estre à ce poinct là que l'auray de l'au-

Pour vouloir estre heureux & vous demander

Mais iusqu'à ce temps là ie n'aspire & ne veux Que vous offrir toujours des soupirs & des

Er par vn ordre exprés de mon ardeur ex-

Yous pouvoir affurer que ie sçay comme on

ā iij

EPISTRE.

N'est-il pas vray que c'est se rendre tout d'in coup bien familier que de Vous dédier vne Comedie (sans auoir iamais eu que cinq ou six fois la ioye de vous parler) dans l'esperance qu'vne Epistie Vous rendroit vn peu moins sensible à la confusion que vous deuez auoir de vous estre assujety un captif de ma Vilée ? Si cest pour Vous vne iniure de m'auoir mis dans vos fers, vous pouviez assurément vous en épargner la peine, & ainsi ne vous offensez pas pour vn i'ayme, que vous m'auez forcé de vous dire. Soit que ie sois coupable ou que ie sois innocent, vous deuez estre pour moy toute remplie d'indulgence; car ie vous assure que ie ne suis point à l'épreune de vostre courroux, & qu'il faudroit bien moins que vostre seucrité pour me faire perdre la vie. l'espere que vous me pardonmerez le crime le plus innocens du

EPISTRE

monde, pourueu que ie puisse iustifier la flame que ie ressens pour vous,
gue l'on vous assure de tous costre que ie ne pouvois pas tenir contre la Bellonne de l'Amour.

Pour faire vn trait qui vous ressemble, Quoy que l'on secust vnir ensemble La jeunesse, les ri-, la beauté, la blancheur, Les graces, l'enjouement, les plaisirs, la fraischeur,

I es charmes, les brillans, & tout ce qu'on ad-

Cen'est rien faire encore, & si c'est beaucoup

Pour voir vostre peinture il faut estre en mon

C'est à luy seul qu'il est possible De seauoir où trouner la plus visue couleur, Pour dépeindre vn objet aussi beau qu'insens-

Puis que vôtre portrait est seul en son pouuoir, Venez-y de vos yeux reconnoistre la grace, Il veut en vous seruant d'vn sidelle miroir Faire en luy par l'Amour ce qu'ailleurs fait la glace.

Si le sacrifice que i'ese vous faire d'vne Muse enjouée vons pouvoit inspirer quelques sentimens de reconnois-

EPIST RE sance, ie serois encore assez hardy pour vous coniurer de me permettre de vous dire, que ie suis dans un engagement inuiolable, MADEMOISELLE, Le plus fincere, le plus fidelle, du meade.